

Diana Tarkhan

« quand le rêve devient réalité »

Par Marine Palay-Oucible (Rennes)

Psychologue en herbe prise de passion pour la danse orientale, je me suis envolée pour la ville aux 1000 mosquées... Au cours de mon périple de 2003 à 2006, j'ai profité d'un enseignement hors pair, celui de Diana Tarkhan, fine pédagogue installée au Caire depuis des années, témoin de l'âge d'or de la danse orientale. Exclusivement pour les lecteurs de « Passion Orientale », voici l'interview de ce professeur de renom !

Dans quelles circonstances la danse orientale a-t-elle croisé ton chemin ?

La danse s'est révélée à moi par le biais de la musique orientale que j'ai découverte par hasard, dans la rue... J'ai entendu une mélodie étrange et mélancolique qui provenait d'un magasin. Je suis alors entrée pour acheter la cassette. C'était « Cléopatra » de Mohamed Abdel Wahab.

A cette époque, les night-clubs orientaux, situés pour la plupart aux Champs Élysées, étaient en plein essor. Bien que l'entrée en soit extrêmement onéreuse, le programme, lui, était de très bonne qualité. Il y avait le Beyrouth, la Gondole, le Pacha et le Yildizlar, dont Hassan Abou Saoud était le chef d'orchestre. Son frère, Ahmed Abou Saoud, qui deviendra plus tard le percussionniste de Dina, travaillait dans le même orchestre. Ce fut le temps bienheureux au cours duquel j'ai eu la chance de rencontrer une bonne partie des interprètes des chansons sur lesquelles nous dansons : Ahmed Adaweya, Sabah, Oulaya El Tunisia, Sayed Makawi, Walid Tawfik,

Georges Wassouf, Mohamed Abdou... La liste est longue ! C'était l'époque à laquelle Kamellia, la danseuse d'origine japonaise, se produisait encore sur scène, l'époque de mon entrée dans le monde de la musique orientale...

Pendant cette période, j'ai effectué mes premiers voyages en Égypte, avec une idée en tête : aller dans un nightclub du Caire ! A cette période, l'un des plus réputés était le casino El Leil, sur la route des pyramides, qui appartenait à Sherifa Fadhel, chanteuse très connue des années 60-70. Le soir où je m'y suis rendue était magique. C'était l'anniversaire de la chanteuse libanaise très réputée : Sabah. Toute l'intelligentsia artistique d'Égypte était réunie à El Leil : acteurs, chanteuses, danseuses, producteurs de cinéma... L'ambiance était extraordinaire, tout le monde dansait, les femmes étaient très élégantes. Puis Nelly Fouad (célèbre danseuse des années 70-80) est montée sur scène. Autant vous dire que je suis restée scotchée sur ma chaise pendant une heure, bouche bée. Je pense que c'est à partir de ce jour-là que le rêve de devenir danseuse orientale a commencé à germer en moi, mais cela restait encore du domaine

